

1603-2003

Théodore de Bèze, inspirateur des huguenots

Le conférencier Olivier Fatio a évoqué les principales étapes de la vie de ce riche gentilhomme, patriarche de l'Europe calviniste et adversaire de Charles-Emmanuel de Savoie.

Les conférences organisées dans le cadre de l'anniversaire du traité de 1603 se succèdent. Olivier Fatio, professeur honoraire de l'Université de Genève, a évoqué la vie de Théodore de Bèze, mentor du jeune Henri de Navarre, futur Henri IV. Il fut l'un des inspirateurs des huguenots. Coordinateur et patron des Eglises Réformées, il fit de Genève la « pépinière du calvinisme européen ».

Très attentif à la situation politique extrêmement précaire de sa ville d'adoption, il prit des positions très fermes contre les mesures d'étouffement de Charles-Emmanuel de Savoie à l'encontre de Genève, allant

jusqu'à justifier une guerre préventive. « Il peut y avoir des guerres justes, lorsqu'on ne respecte plus les traités » dit-il alors.

Le blocus autour de Genève empêchait la circulation pour rentrer les denrées, et le gouvernement était bien empreinté, ne souhaitant « pas de guerre ». Or, la réforme calviniste, pour être aussi puissante que la Lutherienne devait faire ouvrir tout autour de Genève. Personnage hors norme, devenant celui qui défendait une idée, Théodore de Bèze, devint l'homme incontournable. Pasteur, diplomate, il fut le seul à admettre la conversion d'Henri IV, ayant compris que le roi ne pouvait faire autrement.

Théodore de Bèze et Saint-François de Sales. Néanmoins, il ne demeure aucune trace de ces rencontres. L'évocation de cet éventuelle entre-

vue a fait partie des points évoqués au cours de la conférence qui s'est poursuivie par un échange entre l'orateur et l'assistance. Ainsi, cette question pertinente de Claude Mégéand, président de La Salévienne : « quel rapport Théodore de Bèze avait-il avec la Savoie ? »

« Les pasteurs de Genève ne voulaient pas aller se battre à Thonon, et Théodore de Bèze a toujours fait le choix du Roi de France au Duc de Savoie, ce qui plaisait aux Genevois » devait préciser Olivier Fatio. Olivier Fatio a été durant trente ans professeur d'Histoire du christianisme à la faculté de théologie

protestante de l'université, doyen de la faculté de théologie et directeur de l'Institut d'histoire de la réformation de l'université. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de la Réforme et de Genève du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle, dont le plus récent, rédigé avec Béatrice Nicollier, s'intitule « Comprendre l'Escalade » (Genève, Labor et Fides, 2002).

Bernard TOUZET ■

Prochaine conférence mardi 20 mai à 20 h 30 au centre Écla de Vulbens : « René de Lucinges et la paix de Lyon de 1601 » par A. Dufour.



Un public captivé par un conférencier passionné de Genève et de la Savoie.